

Le rat de ville et le rat des champs

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile,
À des reliefs d'ortolans.*
Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le rat de ville détale ;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :

« Achéons tout notre rô.*
C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi :

Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi ;
Mais rien ne vient m'interrompre :

Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir*
Que la crainte peut corrompre. »

* Reliefs d'ortolans : restes d'un bon repas de petits oiseaux. Rôt : repas. Fi du plaisir : renoncer au plaisir.